

La Cinquième Saison à la FARB

Autor(en): **Paupe, Élodie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **121 (2018)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-843790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Cinquième Saison à la FARB

ÉLODIE PAUPE

Combien d’auteurs suisses romands sauriez-vous citer ? Laissons de côté Ramuz et Chessex, parlons de celles et ceux qui font profession d’écriture aujourd’hui et qui, à chaque rentrée littéraire, couvrent les tables de présentation des librairies. Cinq ? Sept ? Si vous en avez plus de dix, vous ferez presque figure d’exception.

La littérature romande, entendez par là la littérature produite sur l’aire géographique qui va du Jura à Genève — nous y reviendrons —, bien que dynamique, généreuse et variée trouve difficilement son public. Confronté à cette réalité et bien décidé à faire bouger quelques préjugés, un groupe de littéraires passionnés s’est donné pour mission d’offrir une saison supplémentaire aux auteurs romands : un espace de création et de critique, un surplus de visibilité dans un paysage médiatique qui laisse fondre ses pages culture. Ainsi est née *la Cinquième Saison*, une publication trimestrielle dont le directeur littéraire, Cédric Pignat, est venu parler à la FARB le 21 juin 2018 en compagnie d’un écrivain publié par la revue, José Gsell.



Lorsqu’on leur demande de définir cette « littérature suisse romande » qu’évoque le sous-titre de la revue, Cédric Pignat et José Gsell s’accordent pour dire qu’elle n’existe pas, même s’il existe un « milieu littéraire romand ». Bien sûr, il y a des maisons d’édition et des écrivains attachés au territoire romand, mais l’hétérogénéité des genres, la diversité des thèmes et les styles éclectiques révelent une littérature foisonnante qui ne se laisse

pas étiqueter et que *la Cinquième Saison* entend promouvoir et défendre avec passion.

Les textes qui alimentent *la Cinquième Saison*, née en 2017 grâce à une campagne de financement participatif, proviennent d'appels à contribution thématiques lancés tous les deux numéros sur le site internet de la revue. Amateurs ou auteurs confirmés peuvent soumettre leurs écrits. Récits, poésie, critiques font ensuite l'objet d'une lecture attentive par le comité de rédaction qui ne se fixe aucun quota et se laisse guider par des critères littéraires. Le ton est donné d'emblée : « Soyons, restons subjectifs¹ ! »

La nouvelle proposée par José Gsell a ainsi passé l'écueil du comité de lecture et a été publiée dans le quatrième numéro de la revue, « Flop & Fiasco ». Puisqu'il a lui-même la bougeotte, on ne s'étonnera pas que l'écrivain biennois, auteur par ailleurs de *Lettres de roulettes*², ait participé à l'hommage rendu à Nicolas Bouvier. Récit de voyage, voyage initiatique, *le Premier voyage* entraîne son lecteur aux confins de l'Europe et aux limites de l'homme, là où « on ne possède plus que soi³ ». Et l'auteur, se possède-t-il encore pleinement lorsqu'il écrit sous contraintes, presque sur commande, comme c'est le cas pour *la Cinquième Saison*? José Gsell acquiesce. Écrire pour une revue n'a pas changé sa façon de travailler : les contraintes font parfois figure d'invitation au voyage.

Entre courage et inconscience, la frontière est parfois ténue. S'il fallait un brin de folie aux fondateurs de *la Cinquième Saison* pour mener à bien le projet d'éditer une nouvelle revue papier consacrée à la littérature, c'est maintenant aux lecteurs de se mobiliser pour entretenir la flamme. *La Cinquième Saison* leur garantit à chaque livraison la découverte de plumes audacieuses et la redécouverte d'auteurs confirmés qui saluent également par leur présence le nécessaire projet commencé par Cédric Pignat et ses acolytes, Julien Sansonnens, Christophe Gaillard et Arthur Billerey.

Pour le public présent à la FARB ce 21 juin, la lecture par José Gsell de *Transatlantique*⁴, un texte de son ami et auteur Antoine Rubin, reste peut-être le point d'orgue de la soirée. Sûr qu'avec des voix pareilles, *la Cinquième Saison* aura de quoi alimenter ses colonnes.

Élodie Paupe est enseignante de latin et de français au lycée de Porrentruy et doctorante en littérature latine à l'université de Neuchâtel où elle travaille sur l'épistolographie tardo-antique. Présidente du Cercle littéraire de la S.J.É. depuis 2017, elle a animé la table ronde consacrée à

la revue littéraire suisse romande la Cinquième Saison le 21 juin 2018 à l'auditorium de la FARB à Delémont.

NOTES

- ¹ Cédric Pignat, « Fouler, verbe transitif », *la Cinquième Saison*, vol. 1 « In utero », 2017, 11.
- ² José Gsell, *Lettres de roulotte*, Torticolis et frères, 2017.
- ³ José Gsell, « le Premier voyage », *la Cinquième Saison*, vol. 4 « Flop & Fiasco », 2018, 127-134.
- ⁴ Antoine Rubin, « Transatlantique », *la Cinquième Saison*, vol. 4 « Flop & Fiasco », 2018, 157-164.

